

BRM 600 km : Monhoudou
Samedi 11 et dimanche 12 juin 2011

Je viens faire ce brevet suite à mon échec du WE dernier à Vendôme.

Pour être en meilleure conditions au départ, je passe la nuit chez Dominique qui a aimablement répondu à ma demande pour m'éviter de faire la route le matin ou de passer la nuit dans de mauvaises conditions. A moins de 15km du lieu de départ, je passerais une bonne nuit avec un réveil uniquement à 3h30. Après notre petit déjeuner, nous nous rendons à Monhoudou pour le départ prévu à 5h.

Une vingtaine de cyclos sont là pour prendre le départ du dernier brevet qualificatif pour PBP.

Dès 5h, je suis le seul à démarrer aussitôt après Serge, du club de La Bazoge. Après quelques km, j'arrive à le rejoindre et nous roulerons ensemble un moment, ce qui me ravi car il connaît bien le parcours et je craignais un peu cette portion sur des routes locales.



Un premier duo nous dépasse, sans un mot, puis un second duo formé des 2 cyclos de l'UCT. Ils vont légèrement plus vite que nous mais nous

traverserons Beaumont ensemble. Sur la portion la plus difficile entre La Chapelle St Fray et Lavardin, un groupe de 5 nous dépasse à son tour, mais personne ne roule très vite. Après 2h de route, il me sera nécessaire de m'arrêter remplir mon bidon et me ravitailler. Serge me propose de rester en contact avec lui jusqu'à Vallon sur Gée ou je trouverais plus aisément ma route. Je ne m'arrête pas très longtemps (environ 10 mn) et lorsque je termine ma pause, un groupe de 8 dont Dominique passe devant moi. Je n'aurais pas le temps de prendre leurs roues et en profiter pour m'abriter un peu du vent. Lors de la traversée de Juigné sur Sarthe, alors que je m'apprête à photographier l'abbaye de Solesmes de l'autre coté de la Sarthe, j'entends Serge qui arrive derrière moi. Il s'était arrêté pour une pause et a perdu du temps à trouver de l'eau. Nous irons jusqu'à Sablé, premier lieu de contrôle ensemble et y prendrons un café et nous ravitaillerons.

Après cet arrêt d'environ 20mn, j'ai 1h d'avance sur ma feuille de route, ce qui est encourageant car nous avons le vent de face. Je n'ai pas eu à forcer beaucoup pour suivre Serge mais il m'a bien aidé sans le savoir. A Pincé, je l'invite à ne pas m'attendre car je vois bien qu'il n'avance pas comme il le peut, ce qui fait que je suis seul lorsque je passe le 100° km à Morannes. Peu de relief sur cette partie du parcours qui longe la Sarthe que nous traversons à Briollay.



Pendant que je fais le plein de mon bidon, je vois 3 cyclos manceaux dont Josiane qui passent ; Je n'ai pas le temps de les rejoindre, mais je les reverrais fréquemment durant l'après-midi, au gré de nos arrêts. Je fais une pause déjeuner à Montreuil Juigné vers 13h, dernier arrêt avant le prochain contrôle à Ingrandes.



Depuis ce matin, le ciel est ensoleillé mais également très nuageux ; les conditions pour rouler sont plutôt agréables malgré le léger vent toujours face ou $\frac{3}{4}$ face.

Je pointe mon contrôle dans un salon de coiffure puis m'installe pour manger un peu. J'ai la surprise de me faire proposer café ou thé, que j'accepte avec plaisir. Ces petites attentions font plaisir durant ces grandes randonnées où l'on voit peu de monde. C'est la 1^o fois que je fais la traversée de la Loire à cet endroit puis me dirige vers St Florent le Vieil (site BPF) que j'atteindrais en empruntant la voie de la Loire à Vélo en bordure du fleuve dont le niveau est très bas.



J'ai accentué mon avance entre les 2 contrôles, et c'est avec 1h30 que je me relance.



Cet après midi se déroule plutôt bien, je croiserai le trio manceau pour la dernière fois à Champtoceaux (site BPF que je suis venu valider l'an dernier lors d'un circuit de 260km, 15 jours

après l'acquisition de mon trike). Le trio s'est installé sur une pelouse pour un arrêt casse croute ; pour ma part, je poursuis ma route jusqu'à trouver un café, ce qui se fera à Le Landreau. Durant cet arrêt, je verrai non seulement le trio passer, mais également le duo tourangeau, ce qui me surprend beaucoup. Je suis encore confiant, mais à 18h après un arrêt pour quelques achats en vue de la nuit, je quitte St Fiacre du Maine sans regarder la carte ni les panneaux directionnels.



C'est lorsque je verrais les panneaux indiquant « Vernou » que je m'interrogerais, mais trop tard. Des passants que j'interpelle me proposent un itinéraire pour rejoindre Monbert sans faire $\frac{1}{2}$ tour, à priori pas plus long. Je suivrais cette direction mais perdrais près de 45mn, ce qui n'est pas très encourageant, mais pas catastrophique non plus. Mon prochain point de passage est prévu à St Philbert de Grand Lieu, site BPF que je profiterais pour valider car je l'avais évité lors de ma diagonale Perpignan Brest l'an passé. Je m'arrête dans un restaurant pour manger de la soupe afin de prendre un peu de chaud avant la nuit. Je m'allongerais 1/4h sur une banquette car je sens la fatigue avant de quitter les lieux, sans plus d'avance sur mes prévisions. La route à suivre m'est indiquée et confirmée mais malgré

cela, je suis une mauvaise direction. Je ne m'inquiète pas assez vite malgré quelques soupçons et ce sont près de 20km que je ferais en trop. Je passerai en plus du temps à chercher ma voie dans la nuit, ce qui me fait perdre une bonne heure, ce dont je n'avais point besoin, sans compter la fatigue supplémentaire. Jusqu'à St Brévin les Pins, je n'ai pas d'autres difficultés de parcours sinon à Cheméré, cette ville se trouvant dans l'angle de mes cartes. Je tape au carreau d'une fenêtre éclairée, vers 23h pour m'assurer de ma direction, et j'ai la chance d'être bien orienté.

Je n'ai pas de mal à trouver la poste à St Brévin car j'avais pris la précaution de me faire un plan clair, sachant que j'y serais en pleine nuit. Lors de l'inscription de mon heure de passage, je constate que j'ai presque 1h de retard sur l'heure limite de validation, conséquence de mes erreurs de parcours. Je ne suis pas trop inquiet, pensant signaler mes km superflus pour justifier ce retard. Je prends le temps de manger un peu (toujours trop peu au vu des efforts consentis) car la nuit est loin d'être terminée. Au moment de rejoindre le pont de St Nazaire, je me trouve en bordure de mer, ce qui n'était pas prévu. Je ne prendrais pas le temps d'y prendre un bain, et change immédiatement de direction. Je ne souffrirais pas trop sur le pont, la circulation étant très faible et le vent inexistant.

Sauf la fatigue qui me surprendra plusieurs fois et m'obligera à m'arrêter toutes les heures pour prendre du chocolat afin de me tenir éveillé, cette courte étape jusqu'à La Roche Bernard sera bien plus longue que prévue avec 3h15mn pour couvrir les 38km. Les mêmes précautions de trajet pour trouver la poste me facilitent grandement son accès et j'y prends aussi le temps de manger. Le jour commence déjà à éclaircir le ciel, mais ceci ne suffira pas à me faire avancer plus vite.

Le parcours n'offre pas de grandes difficultés, mais dès 7h l'humidité se fait pressante mais restera acceptable pour toute la matinée malgré une crainte plus forte lorsque je m'arrête pour un petit déjeuner à Guenrouet. Le plein de pains aux raisins et de croissants accompagnés de 2 grands cafés me laisseront le temps de souffler un peu pour reprendre la route à 8h. Un rapide calcul me permet d'imaginer mon arrivée, au mieux, vers 22h ce soir, soit 1h après la limite. Au fil des km, j'avance de moins en moins vite ; je communique

à Sylvie que mon heure de passage à Ampoigné sera très décalée, aussi elle décide de venir à ma rencontre pour me ravitailler pour déjeuner et pour tenir le coup jusqu'à l'arrivée. C'est à Combrée que nous nous retrouvons vers 13h, mais comme partout, je ne pourrais pas m'attarder. Ce repas rapide m'aura fait grand bien, le ciel s'est dégagé ce qui est un signe encourageant.



De courte durée malgré tout, la pluie vient avant mon entrée à Château Gontier, nouveau point de contrôle. Je vais à l'hôtel pour remplir cette formalité à 15h30. Les prévisions de fin de parcours s'éloignent de plus en plus de 21h. La pluie redouble, froide, ce qui n'est pas agréable en temps habituel, mais en plus, elle me procure des douleurs aux tendons. A Meslay du Maine, je décide de renoncer, trouvant inutile de persévérer en se faisant mal et sachant qu'en aucun cas je ne pourrais valider ce brevet. Il est 17h lorsque je prends la direction de Bonchamp où je vais ranger mon vélo et Sylvie passera me prendre.

Cette fois, PBP est fini avant même d'être commencé.

J'y ai cru longtemps, à la possibilité de le faire cet été, mais les contraintes liées à la pratique du trike sont plus fortes et ne me permettent pas de rentrer dans les délais. C'est un bel outil pour se balader, sans doute même faire de la longue distance, mais en prenant soin de se reposer correctement entre chaque étape et de manger en fonction des dépenses énergétiques.